

Florine Berthier

Aujourd'hui, tout va vite, autour de nous, tout va vite. On essuie du regard un paysage à toute vitesse, on passe très vite à côté de choses qui nous échappent. Qu'est-ce qu'il nous reste ? À travers l'écriture, Florine Berthier explore et scrute ce qui défile de manière sensible. Du souvenir et de la disparition des choses naît une forme de contemplation poétique. L'artiste parle de ce temps à marcher dans la boue et à regarder cette écorce d'arbre tomber.

Des tonnes de voitures brûlées, 2020

Capots de voitures brûlées

Dimensions variables, jusqu'à 70 cm de diamètre

Florine Berthier

Largement influencée par le cinéma d'auteur et notamment l'univers du réalisateur hongrois Béla Tarr, les œuvres de Florine Berthier prennent la forme d'images sérigraphiées, photographiées, de sculptures, d'éditions, de performances, parfois même jusqu'à l'épuisement. Et de l'absence naissent beauté et poésie. Ici, Florine Berthier met en exergue le rythme monotone de la vie, les sentiments et les rituels liés au quotidien. Ici, Florine Berthier nous parle de ce temps qui est et qui passe, de ce que l'on va retenir, de ce qui va rester et de cette vie qui s'émiette et qui s'effrite. Ici, des patates en ciment.

à creux perdu, 2020

98 patates en ciment, un moulage par jour.

Auto-édition regroupant 98 photographies.

Imprimé en 3 exemplaires sur papier archival
mat paper 189 gr.

Boîte en carton sans acide fait main

Titre et colophon imprimés en sérigraphie
23x16 cm

Odeur noire du mois de mars, 2020

Impression en sérigraphie sur plâtre
32x43 cm

Sarah Melen

La peinture de Sarah Melen se compose de formes, de superpositions. Elle aime à dire que l'abstraction lui sert à émanciper le spectateur de son point de vue. Et lui offrir la possibilité, par l'insertion de petits éléments figuratifs, de s'engouffrer dans ce que pourrait être le point de vue d'une mouche par exemple, ou d'un moustique à peine écrasé. Le point de vue de ce que l'autre, lui là-bas ou elle par ici, se fait des choses.

Format Bleu, 2020

Peinture, néon

160x160 cm

Aurore Clavier

Aurore Clavier a étudié à l'isdaT après un parcours d'ébéniste et un poste dans un bureau de guide de montagne. Ses œuvres parlent de distance, de point de vue et de lumière. Elles interrogent le proche et le lointain dans notre perception de l'environnement. Une démarche nourrie par les voyages, qui place l'expérience et l'émotion d'un ailleurs au seuil du regard. Pour l'exposition, en lien avec le tirage d'une photographie de voyage, Aurore Clavier et Aurélien Venchiarutti ont produit une sérigraphie inédite, imprimée par Silex Éditions, et mise en vente par le centre d'art Le Lait.

Petit Saut, 2021

Photographie, 14,8x10,5 cm

Sérigraphie, 50x70 cm

Éloïse Lys

Éloïse Lys présente deux vidéos qui rendent compte de la trivialité des choses et du quotidien que l'on ne perçoit plus. Elle porte un regard critique et singulier sur des gestes de la vie ordinaire et donne de l'importance à ce qui semble n'avoir aucune transcendance, aucune signification, filmant des moments « faibles », comme les qualifie le photographe et réalisateur Raymond Depardon.

Répétition pour une valse, 2018
Vidéo, 3'08"

Félix Charrier

Félix Charrier propose une vidéo réalisée en collaboration avec le collectif Planche, dans laquelle il dresse le portrait de Lola Jane Lewis, skateuse, musicienne et plasticienne. Il a tenu par ailleurs à inviter Lola, qui profite de cette carte blanche pour montrer une série de diapositives accompagnée d'une création musicale. Cette proposition permet d'ouvrir un dialogue entre les deux artistes. Que ce soit à travers le dessin, le design graphique, la vidéo, la photographie, l'animation ou la musique, ils piochent tous deux dans un répertoire de formes issues des univers de l'enfance et de l'adolescence et se livrent à un assemblage ludique et naïf qui souligne la proximité de leurs sensibilités.

Lola, 2021

Vidéo sur écran

BelleFlower, 2021

Pièce sonore et projection de diapositives

Jérémy Topal

Se Lever est une performance dans laquelle un dormeur est violenté par le fracas du réveil, objet sonore de domination du corps au repos et inconscient. Elle induit une réflexion sur notre rapport au sommeil qui, vu sous le prisme du capitalisme, est considéré comme un acte de non-faire ne produisant pas de richesse. Cette lutte, qui rend difficilement distinguable les rôles d'agresseur et de victime, met en friction le non-faire du dormir avec le faire de l'œuvre au travail. L'installation résultant de cette action joue étroitement avec sa documentation. D'un côté, une vidéo en ligne et de l'autre, une série de photographies instantanées qui, en l'absence de public, prétendent combler l'écart entre la vidéo et l'installation, mettant en tension la véracité du contexte de la performance et sa fictionnalité.

Se lever, 2021

Lou Lefrançois

Designer graphique, Lou Lefrançois explore dans son œuvre les différents aspects liés à la cartographie. Elle a notamment développé une plateforme web d'informations, accompagnée d'une carte de Toulouse complétée par différentes associations, pour venir en aide aux migrants et sans-abris. Le site internet dédié n'utilise que des émoticônes, afin de faciliter la transmission des informations en l'absence de compréhension de la langue française.

Hello Map, 2021
Carte, 132x96 cm

Mathilde Cartoux

Le travail de Mathilde Cartoux observe notre rapport ambivalent à la nature. La nature au sens moderne est présentée comme extérieure à nous, observable et modifiable. Cette conception évoque le concept d'Anthropocène, nouvelle ère géologique qui se caractérise par la capacité des humains à agir sur la Terre et à la modifier durablement. L'artiste s'intéresse aux espaces quotidiens, urbains, ruraux, aux lieux de passage et à la surface, ce point de jonction entre un espace intérieur ou extérieur: la peau, une vitrine.

***Solastalgia*, 2020**

Deux photographies argentiques imprimées
sur alu dibond, 2x30x40 cm

La solastalgie, ou éco-anxiété, se définit comme la détresse psychique causée par les changements perçus comme irréversibles de notre environnement.

Mathilde Grandchamp

L'Agave americana est une espèce végétale envahissante implantée autour de Marseille, considérée comme nuisible et régulièrement arrachée par des associations de protection du Parc des Calanques. C'est au Cirva (Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques), à Marseille, que cette plante est devenue un outil servant une technique. Une série d'expérimentations a été réalisée afin de témoigner de la rencontre du vivant et de l'artisanat.

Série «Agaves», 2020
Verre, production au Cirva, Marseille
Photographies, 21 x 29,7 cm

Pacôme Ricciardi

Pacôme Ricciardi crée une relation de proximité physique obsessionnelle, spontanée et expressive avec le médium qu'il emploie. Il peint des corps grotesques et déformés, en réaction à la vie quotidienne faite de propagande publicitaire aux contours trop lisses, confortables et plaisants. Jouant avec les grands formats, les points de vue et les cadrages, l'artiste réinjecte une vision organique de la vie dans ses peintures.

Visiotactile, 2021

Acrylique sur toile, 180x160 cm

Inertie, 2021

Huile sur toile, 60x50 cm

Épine, 2021

Acrylique sur toile, 60x50 cm

Paul Rigaud

Les Relations Hebdomadaires forment une œuvre collective regroupant des situations de rencontres performatives. L'artiste propose une semaine de vie commune à une personne qu'il ne connaît pas. Équipés d'appareils photos argentiques, de caméras numériques et d'éléments pour écrire, les deux protagonistes possèdent les mêmes outils afin de s'engager dans une situation à double point de vue. Le contenu produit apparaît en tant qu'archive narrative, disponible à la consultation.

Les Relations Hebdomadaires, 2018-2019

Romane Laillet

Quelle est la différence entre un mouvement et un geste, comment la peinture devient-elle corps ? Romane Laillet tisse, scanne et vectorise, code, convertit et peint des matières mises à plat et numérisées, qui deviennent des motifs abstraits générés par ordinateur. Ce faisant, elle tente de revenir au caractère sensible de la peinture, de la toile, la trame de la sérigraphie devenant par extension le geste et le corps.

trois amants aux cœurs semblables, 2020

Sérigraphie trois couleurs sur toile non apprêtée.

Encres avec pigments, toile de coton

38x46 cm

Stilleben #2 (vie silencieuse), 2020

Sérigraphie sur toile non apprêtée.

Encre avec pigment, toile de coton

90x120 cm

Stilleben #3 (vie silencieuse), 2020

Sérigraphie sur toile non apprêtée.

Encre avec pigment, toile de coton

90x120 cm

(destroy / release), 2020

Sérigraphie sur toile non apprêtée.

Encre de sérigraphie, tissu polyester

38x46 cm

(destroy / contraction), 2020

Sérigraphie sur toile non apprêtée.

Encre de sérigraphie, tissu polyester

38x46 cm

Salomé Danan M.

Salomé Danan M. raconte ses propres histoires, qui deviennent parfois des éléments performatifs. Jouant avec le quotidien et nos modes de perception, elle crée une relation à l'autre dans un espace, une situation et un temps donnés grâce au geste, à la parole, à l'écriture ou au dessin. L'artiste a réalisé pour l'exposition au centre d'art Le Lait des dessins éphémères qui se déploient sur les vitres de l'Hôtel Rochegude.

Balade, 2021

Dessins éphémères au Posca sur les vitres

Simon Dubedat

Simon Dubedat prend activement et régulièrement part aux luttes sociales locales dont il partage les idées et objectifs. Afin de faciliter la communication au sein de ces collectifs militants, il a développé un ensemble d'outils et protocoles démocratiques. De cet engagement est né l'intérêt pour une forme de design que l'on pourrait qualifier d'«activiste», qui agit au service des luttes et des personnes qui les font vivre.

Comptes-rendus, 2021

Série de documents manuscrits
et dessin sur papier beige demi A3

Parôles, 2021

Jeu de carte sous pochette plastique

Manifeste du collectif Fossile Futur et Pas de ça ici!, 2021

Affiches format A3 sur papier coloré